

## Ex 18:1-20:26

Cette parasha est composée de 3 parties bien distinctes :

- La première c'est le retour de Yitro le beau-père de Moïse vers son gendre. Cet homme rempli de sagesse va être pour Moïse un modèle et D.ieu va se servir de cet homme pour enseigner son serviteur.
- La seconde partie est la déclaration de l'alliance entre D.ieu et les hébreux. D.ieu va déclarer cette alliance officiellement et de manière audible.
- La troisième partie, c'est le don de la Torah. C'est un moment clé dans l'histoire de ce peuple et dans l'histoire de l'humanité. D.ieu va dévoiler au grand jour ce qu'il attend d'eux. il établit les bases d'une relation saine est durable entre les humains et leur créateur.

Le peuple des Hébreux est sorti d'Égypte presque à contrecœur. Nous savons qu'ils avaient résidé dans ce pays pendant de nombreuses générations. On pourrait dire, en employant un terme à la mode en ce moment, qu'ils s'étaient totalement assimilés à l'Égypte.

Inutile de se faire beaucoup d'illusion, les descendants directs de Jacob, c'est à dire ces 10 tribus, ne sont pas restées isolées ou cloîtrées dans la région égyptienne qui leur avait été accordée par le Pharaon. Il est évident qu'il y a eu de nombreux mélanges, de femmes égyptiennes épousant des hébreux et inversement.

On imagine parfois de manière très romancée la vie de l'époque, avec les Hébreux d'un côté, les Égyptiens de l'autre, mais les choses étaient beaucoup plus pragmatiques. Joseph lui-même avait eu ses deux enfants d'une femme égyptienne.

## Genèse 41:45-46 S21

"Le pharaon appela Joseph Tsaphnath-Paenéach et lui donna pour femme Asnath, fille de Poti-Phéra, le prêtre d'On. Joseph partit pour visiter l'Égypte. Il était âgé de 30 ans lorsqu'il se présenta devant le pharaon, le roi d'Égypte. Il quitta le pharaon et parcourut toute l'Égypte."

Il n'y avait aucune restriction particulière pour que ces deux peuples ne se mélangent pas un peu. Ce n'était pourtant pas forcément ce que le Seigneur aurait désiré. En effet, et rappelons-nous que l'Égypte est un peuple issue de Cham (Mitzraïm) c'est le nom hébreux de l'Égypte.

Et Mitzraïm, nous le retrouvons dans la généalogie de Cham :

- Cham, fils de Noé
  - Koush, fils de Cham
    - Seba, fils de Koush
    - Havila, fils de Koush
    - Sabta, fils de Koush
    - Rama, fils de Koush
      - Saba, fils de Rama et fondateur de la ville de Saba
      - Dadan, fils de Rama et fondateur de la ville de Dadan
    - Sabteka, fils de Koush
    - Nimrod, fils de Koush
  - Misraïm, fils de Cham
    - les Loudim
    - les Anamim
    - les Lehabim
    - les naphthouhim
    - les Pathrousim
    - les Kaslouhim

- les [Philistins](#)
- les Caphtorim habitants de [Caphtor](#)
- [Pout](#), fils de Cham, habitant soit le [pays de Pount](#) soit la [Libye antique](#)<sup>8,9</sup>
- [Canaan](#), fils de Cham
  - [Tsidone](#), fils de [Canaan](#) et fondateur de la ville de [Sidon](#)
  - [Het](#), fils de [Canaan](#) et ancêtre des [Héthéens](#)
  - les [Jébuséens](#)
  - les [Amorrites](#)
  - les Guirgashites
  - les [Hivites](#)
  - les Arqites habitants de [Tell Arqa](#)
  - les Sinites
  - les Arvadites
  - les Tsemarites
  - les Hamathites

Et nous savons que Cham avait été maudit par son père suite à l'épisode de la malédiction de Canaan. C'est aussi pourquoi, Abraham, ne voudra pas que son fils Isaac prenne une épouse issue de ce peuple :

#### Genèse 24:2-4 S21

“Abraham dit à son plus ancien serviteur, qui était l'intendant de tous ses biens: «Mets ta main sous ma cuisse et je vais te faire jurer au nom de l'Eternel, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite, mais d'aller prendre une femme pour mon fils Isaac dans mon pays et dans ma patrie.»”

Abraham savait très bien pourquoi il ne voulait pas d'une épouse de Canaan, car la malédiction de Noé sur Canaan était connue et transmise de génération en génération.

Il ne devait y avoir aucune relation entre les Hébreux et cette descendance maudite de Canaan.

Cette Egypte (Mitzraïm) qui elle aussi était née de Cham, même si ce n'était pas Canaan, demeurait elle aussi sous le coup de cette malédiction. Les Hébreux devraient donc aussi avoir de la retenue vis à vis des Égyptiens, en évitant de se mélanger avec eux. Mais les hommes ont souvent la mémoire courte et le temps passant ne savent plus vraiment pourquoi telle ou telle chose ne devrait pas se faire.

Il en est toujours ainsi lorsque l'on oublie la valeur des Ecritures et ce qu'elles nous enseignent. Dieu dira à Son peuple de se rappeler encore et encore toutes les histoires, tous les événements pour que cette mémoire soit entretenue. Pour que ce qui a été jadis déclaré comme mauvais le reste. C'est ce souci de conserver et protéger son histoire qui a certainement contribué à la longévité du peuple d'Israël après la diaspora. Se rappeler qui nous sommes, d'où l'on vient, qui nous servons. Ce n'est pas anecdotique c'est primordial, justement parce que l'on oublie trop vite.

Le devoir de mémoire est une sorte de consensus international, qui encourage le souvenir des événements tragiques, qui ont produit de nombreuses victimes. Ne pas oublier ceux qui ont subi les atrocités des circonstances. Bien sûr la Shoah, le massacre organisé de 6 millions de juifs en Europe par les nazis, rentre parfaitement dans cette catégorie. Ne pas entretenir cette mémoire, c'est d'une part laisser la place à ce que les mêmes choses recommencent, et d'autre part, faire comme si rien de tout cela n'était arrivé. Comme si tous ces êtres n'avaient jamais existé, jamais vécu.

Ainsi les hébreux en Egypte, sans fusionner avec les Égyptiens, deviennent avec le temps très proches d'eux, et il y a certainement beaucoup de mélanges de famille. En principe à l'époque, la femme quitte sa famille pour rentrer dans celle de son mari. Ainsi nombre de femmes Hébreu, ont dû se marier avec des

Égyptiens, et inversement. De même lorsque les Hébreux quittent l'Égypte, il nous est dit qu'un grand nombre d'étrangers, donc majoritairement des Égyptiens, les ont accompagnés. C'est d'ailleurs intéressant de voir que par la suite, ce sont ces étrangers, qui vont poser des problèmes à Moïse :

#### **Exode 12:37-38 S21**

“Le nombre des Israélites qui partirent de Ramsès pour Succoth était d'environ 600'000 fantassins, sans compter les enfants. Une grande foule de gens de toutes sortes montèrent avec eux. Ils avaient aussi des troupeaux considérables de petit et de gros bétail.”

#### **Nombres 11:4-5 FRDBY**

“Et le ramassis de peuple qui était au milieu d'eux s'éprit de convoitise, et les fils d'Israël aussi se mirent encore à pleurer, et dirent: Qui nous fera manger de la chair? Il nous souvient du poisson que nous mangions en Égypte pour rien, des concombres, et des melons, et des poireaux, et des oignons, et de l'ail;”

Nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises, les Hébreux sortant d'Égypte, étaient comme un cahier vierge qu'il fallait remplir. Leurs têtes étaient remplies des traditions égyptiennes et des coutumes païennes, ils n'avaient encore aucune colonne vertébrale spirituelle. Le Seigneur allait devoir les enseigner, les former, les structurer, pour qu'ils deviennent ce peuple saint, prêt à le servir sur la durée.

La meilleure preuve de cette totale immaturité, est la manière dont ils se comportent dès que quelque chose ne va pas. Ils râlent, ils prennent Moïse à partie, insulte, pleurent, gémissent, regrettent. Combien de fois Moïse ne doit-il pas se présenter devant l'Éternel en lui demandant pourquoi est-ce qu'il doit encore supporter les agissements infantiles et irresponsables de ce peuple.

#### **Nombres 11:11-12 NBS**

“Moïse dit au Seigneur: Pourquoi me fais-tu du mal, à moi, ton serviteur? Pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple? Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple? Est-ce moi qui l'ai engendré, pour que tu me dises: « Porte-le sur ton sein, comme la nourrice porte le nourrisson, jusqu'à la terre que tu as promise par serment à ses pères! »”

On ne passe pas du jour au lendemain d'un état d'esclave à un état d'homme libre.

L'esclavage est devenu comme une seconde nature chez ceux qui l'ont subi.

L'esclave ne cherche pas autre chose qu'à survivre en obéissant servilement à tous les ordres, même les plus aberrants.

L'esclave ne peut réfléchir en homme libre et responsable, sa vision de lui-même est devenue tellement étriquée, amoindrie, que même débarrassé de ses chaînes physiques, il continue à les porter dans sa tête. N'avez-vous jamais vu des reportages sur l'Inde par exemple, où l'on voit un de ces pachydermes de plusieurs tonnes, qui n'est tenu à un piquet en bois que par une ficelle, qui n'empêcherait pas un lapin de s'enfuir. Et pourtant l'éléphant, sagement lié à son entrave dérisoire, reste là sagement attendant le retour de son cornac.

La raison est simple, lorsque l'éléphanteau est arraché à sa mère, il est immédiatement entravé par une grosse chaîne elle-même solidaire d'un pieu profondément enterré, qui ne lui laisse aucune chance de s'enfuir. Il peut tirer tout ce qu'il peut, malgré son poids qui augmente, sa force qui grandit, la seule chose qu'il arrive à faire c'est se faire mal, à force d'insister. Petit à petit la résistance de l'animal faiblit, et pour éviter de se faire mal, cesse de tirer sur sa chaîne. Il va graver dans sa mémoire, dans son inconscient, que le fait de tirer sur ce qui l'entrave à cette jambe, va lui procurer de la douleur. Et les éléphants ont paraître une excellente mémoire. Ainsi avec le temps, le dresseur n'aura plus besoin que de faire croire à l'éléphant qu'il est toujours tenu par des chaînes alors qu'il n'en est rien, mais il est conditionné. Il est quasiment libre, mais il est incapable de la comprendre et de s'en servir.

Yeshoua a dit qu'Il nous libérerait, qu'avec Lui nous sommes réellement libres.

#### **Selon Jean 8:35-36 NBS**



“Or l’esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison; le fils, lui, demeure pour toujours. Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres.”

Vivre libre, est probablement l’exercice le plus difficile à accomplir sur cette terre, car le péché en rentrant dans le monde à produit une civilisation d’esclaves, et cet esclavage, à l’instar de celui que les Hébreux emportent avec eux dans leur sac à dos, il nous poursuit en permanence.

L’esclavage du péché nous agresse pour tenter de nous reprendre dans ses filets, pour nous tendre des pièges.

Avant de donner notre vie au Seigneur, nous sommes comme les Hébreux sortant d’Egypte, nous ne savons ni qui nous sommes, ni où nous allons, et encore moins qui est D.ieu. Le péché nous avilit, nous asservit, nous oblige à le servir. Nos vies n’ont absolument aucun sens, même si on peut essayer de lui en donner un. Dans la perspective d’une vie sans D.ieu, l’horizon de l’existence, ne va pas plus loin que l’échéance de la mort.

D.ieu va donc donner à Son peuple un corps, une structure, une colonne vertébrale, Il va littéralement se former un peuple.

### **Esaïe 43:21 NBS**

“Le peuple que je me suis façonné dira ma louange.”

Le mot façonné est le même que celui utilisé dans Gen 2.7 lorsque le Seigneur forme un corps à Adam :

### **Genèse 2:7 NBS**

“Le Seigneur Dieu façonna l’homme de la poussière de la terre; il insuffla dans ses narines un souffle de vie, et l’homme devint un être vivant.”

Il est indispensable de comprendre que ce peuple, né de l’alliance établie avec Abraham, est comme la création d’un nouvel être dans lequel D.ieu veut aussi insuffler Son Esprit !

Et remplir le cœur avec Ses lois !

L’Adam originel, n’avait pas de péché, toutefois sa seule arme de défense contre le serpent ancien, était l’obéissance à l’ordre de l’Eternel. Mais cette seule instruction n’avait pas suffi, le serpent a trouvé un chemin dans le cœur d’Adam pour le troubler et le faire douter de ce que D.ieu lui avait dit. Le fait qu’il soit sans péché n’était donc pas suffisant pour l’empêcher de pécher. Yeshoua venant dans le monde était aussi sans péché, mais Il avait décidé qu’Il ne pêcherai pas, et ce qu’Il a opposé au serpent qui le tentait n’est autre chose que la précieuse Parole de D.ieu.

Tout ce que Yeshoua annonce et proclame c’est ce que Son Père a dit aux hébreux, à ses ancêtres, des siècles plus tôt, ce que Son Père a établi comme principes et valeurs éternelles qui prévalaient pour tout ce peuple.

Et c’est précisément ce que le Seigneur va faire, et ce qui nous est rapporté dans les chapitres de cette parasha.

### **Exode 19:3-6 NBS**

“Moïse monta vers Dieu; le Seigneur l’appela de la montagne et lui dit: Voici ce que tu diras à la maison de Jacob, ce que tu annonceras aux Israélites: Vous avez vu vous-mêmes ce que j’ai fait à l’Egypte: je vous ai portés sur des ailes d’aigle et je vous ai fait venir à moi. Maintenant, si vous m’écoutez et si vous gardez mon alliance, vous serez mon bien propre parmi tous les peuples – car toute la terre m’appartient. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux Israélites.”

Vous êtes comme cette terre vierge, sur laquelle rien de bon n’a encore été plantée, mais qui est remplie de rocaïlle, de ronces, de mauvaises herbes que l’ennemi a réussi à installer en pensant qu’elles resteraient pour toujours. Mais le Seigneur n’a que faire de ce que le diable peut avoir déjà manigancé. Tout ce qu’il fait n’est que peine perdue. Du moment où l’Esprit de D.ieu intervient dans une circonstance, plus aucune ténèbre, plus aucune œuvre destructrice ne peut demeurer.

Elles sont balayées, arrachées et jetées au feu.

Le Seigneur désire un peuple qui Lui appartient !

Quelle extraordinaire déclaration de la part du D.ieu Créateur du ciel et de la terre, de l'univers et de tout ce qu'il contient.

Un peuple à Lui, sur lequel le diable n'aura plus aucun pouvoir. Un peuple pour Le servir, un peuple de prêtres, c'est à dire de Cohanim.

Dans l'hébreu ancien, le mot Cohen (prêtre), représente une graine qui éclate pour donner naissance à une nouvelle plante. Une graine qui va s'enraciner, construire une base forte et solide capable de supporter toute une construction. Et ce fondement c'est la Parole de D.ieu, les Ecritures. Tout ce que D.ieu a dit et affirmé comme étant vrai, comme étant la seule Vérité.

Un peuple de prêtres, donc un peuple racine, qui donne naissance à une toute nouvelle vision de l'humanité, basée non sur une existence individualiste et égocentrique, mais une existence dévouée à l'Eternel, entièrement consacrée à Son service, et entièrement dépendante de Sa bonté.

Ne trouvez-vous pas merveilleuse cette image d'une nation faite pour soutenir le reste du monde ?

Le monde ne peut et ne doit se construire sur un autre fondement que celui des Ecritures.

Toute autre racine qui n'a pas été plantée par le Seigneur, c'est une racine étrangère.

Comme l'ivraie dans la parabole de Yeshoua.

### Selon Matthieu 13:24-29 NBS

"Il leur proposa cette autre parabole: Il en va du règne des cieux comme d'un homme qui avait semé de la bonne semence dans son champ. Pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de la mauvaise herbe au milieu du blé et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et produit du fruit, la mauvaise herbe parut aussi. Les esclaves du maître de maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y ait de la mauvaise herbe? Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Les esclaves lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe, vous ne déraciniez le blé en même temps."

Cette parabole prend pour base, qu'un champ qui a auparavant été nettoyé, préparé, reçoit les graines des plantes qui lui ont été destinées. Pour reprendre l'image précédente, ces graines se sont les prêtres, qui sont plantés dans le monde pour que les plantes qui pousseront soient de bonnes plantes, que les arbres qui se développeront soient des lieux de refuges pour beaucoup.

Bien sûr le diable ne peut pas empêcher ces bonnes graines d'être plantées, il peut tout au plus essayer d'en ralentir la croissance en affaiblissant le sol. C'est clair que cette ivraie va nuire à la croissance, prendre des nutriments, de la lumière, mais le Seigneur sait tout cela et Il n'arrache pas le mal au fur et à mesure qu'il se développe.

Les graines qu'Il a plantées sont d'excellente qualité, elles sont prêtes à se battre contre les ennemies. Elles ne se laissent pas abattre.

Le Seigneur dit que c'est à la fin, qu'Il supprime et détruit toutes ces mauvaises herbes.

Yeshoua dans Sa prière dira au Père que Ses disciples sont dans le monde mais pas du monde :

### Selon Jean 17:14-17 NBS

"Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a détestés, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. Je ne te demande pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. Consacre-les par la vérité: c'est ta parole qui est la vérité."

D.ieu plante Son peuple dans le monde, mais lui demande de ne pas être du monde, parce qu'Il l'appelle à être saint, à être à part. C'est le sceau de D.ieu sur tout un peuple, qui détermine son appartenance. Il n'enlève pas toutes les difficultés ni toutes les tentations, car elles sont aussi là pour nous nous affermir,

pour fortifier notre foi et l'exercée. En luttant nous apprenons les méthodes de nos ennemis, nous apprenons à toujours mieux nous défendre et résister.

Et nous avons cette conviction que rien ni personne ne nous ôtera de la main de D.ieu ?

### Jean 10:27-29 FRDBY

“Mes brebis écoutent ma voix, et moi je les connais, et elles me suivent, et moi, je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais; et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.”

Quelles que soient les tentatives de l'ennemi pour tenter de récupérer ceux sur lesquels D.ieu a mis son sceau d'alliance, elles sont vaines et sans effet. L'Éternel nous tient fermement dans Sa Main et nous garde, Il garde Son peuple.

Nous aussi sommes appelés à être des prêtres, des porteurs d'une espérance nouvelle, les porteurs de vies nouvelles.

### 1 Pierre 2:9-10 FRDBY

“Mais vous, vous êtes une race élue, une sacrificature royale, une nation sainte, un peuple acquis, pour que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière; vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.”

Nous voyons souvent ce passage, mais il est tellement révélateur de la parfaite cohérence dans le plan de salut de D.ieu, commencé à cette sortie d'Égypte à travers le peuple Hébreu, et étendu à toute l'humanité par le sacrifice de Yeshoua, et l'envoi de Son Saint-Esprit.

Pierre cite presque mot pour mot le passage d'exode que nous avons lu.

Il l'applique maintenant à tous ceux qui viennent au Père par Yeshoua. Il rassemble en un seul peuple, le peuple élu et le peuple racheté, sous une seule bannière, celle du bien-aimé Sauveur.

Un peuple marqué de Sa main, un peuple marqué dans son cœur des valeurs de la Torah, de l'esprit de la Torah, du D.ieu de la Torah. Un peuple fier, qui se lève, qui proclame au monde entier, sans crainte de se faire rabrouer, ou rejeter, que la Lumière c'est Yeshoua, et que nous ne voulons pas des ténèbres. Nous refusons l'œuvre des ténèbres dans notre vie, dans nos couples, dans nos familles, dans nos villes et nos pays. Nous proclamons que l'œuvre parfaite de D.ieu est valable pour toutes les générations et toutes les nations.

Pierre appelle les croyants en Yeshoua à être un peuple, comme les Hébreux sont devenu un peuple, le peuple qui portait en lui la puissance de la Parole de l'Éternel.

C'est un défi permanent que le Seigneur nous lance !

Veux-tu être ce prêtre, cette racine qui ne se voit pas, qui est bien en terre, bien développée, et qui porte de nombreux fruits ? Souvent le prêtre est mis au premier rang, élevé presque, alors que dans la pensée de D.ieu c'est tout le contraire. Celui qui est vu c'est l'Éternel à travers le prêtre.

Nous avons peut-être là aussi des questions à nous poser sur la manière dont nous fonctionnons dans nos églises.

Dans la suite du passage d'Exode 19, nous avons cet étonnant dialogue :

### Exode 19:7-11 FRDBY

“Et Moïse vint, et appela les anciens du peuple, et mit devant eux toutes ces paroles que l'Éternel lui avait commandées. Et tout le peuple ensemble répondit et dit: Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons. Et Moïse rapporta à l'Éternel les paroles du peuple. Et l'Éternel dit à Moïse: Voici, je viendrai à toi dans l'obscurité d'une nuée, afin que le peuple entende quand je



parlerai avec toi, et qu'aussi ils te croient à toujours. Et Moïse rapporta à l'Éternel les paroles du peuple. Et l'Éternel dit à Moïse: Va vers le peuple, et sanctifie-les, aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements; et qu'ils soient prêts pour le troisième jour; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur la montagne de Sinaï."

Moïse va faire des allers-retours entre D.ieu et le peuple.

Moïse écoute ce que l'Éternel dit et le rappelle alors au peuple.

Mais ce qui est étonnant c'est que Moïse se donne la peine de faire aussi l'inverse, c'est à dire de redire au Seigneur ce qu'il entend de la part des Hébreux.

Est-ce que le Seigneur a besoin que Son serviteur lui relate ce que le peuple dit ?

Ne l'a-t-Il pas déjà entendu ?

N'est-Il pas tout puissant pour savoir ce que ces hommes ont répondu ?

Lorsque Moïse s'approche de l'Éternel et lui raconte tout ce qu'il a entendu, Il l'écoute !

Pourquoi est-ce que le Seigneur prend-Il la peine d'écouter ce que Moïse lui dit ?

Tout simplement parce qu'Il aime dialoguer avec Son serviteur, aime entendre Son ami Moïse, comme Il aime nous entendre. C'est une joie pour l'Éternel, lorsque nous venons dans Sa présence, lorsque nous Lui ouvrons notre cœur lorsque nous nous confions à Lui.

Si le peuple, qui n'est pas encore consacré, ne peut s'approcher de D.ieu librement, Moïse lui le peut.

Moïse a reçu du Seigneur l'onction, il s'est sanctifié en s'approchant du buisson ardent, et le Seigneur l'a revêtu de Sa présence pour qu'il puisse le représenter auprès de Pharaon.

Les Ecritures ne disent-elles pas que le Seigneur « connaît nos besoins avant même qu'on les Lui ait exprimé » ? Il ne dit pas « ne me prier pas, ça ne sert à rien ! »

Au contraire, Il aime ce dialogue avec nous, Il attend ce dialogue.

#### **Matthieu 6:7-8 FRDBY**

"Et quand vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme ceux des nations, car ils s'imaginent qu'ils seront exaucés en parlant beaucoup. Ne leur ressembliez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez."

Alors que Moïse va et vient librement car il connaît l'Éternel, le peuple lui est totalement terrifié, il ne peut supporter d'entendre la voix de D.ieu, c'est pour lui insupportable.

Ce peuple n'est pas prêt à recevoir la Parole de D.ieu car il ne s'est pas sanctifié.

Ici le Seigneur nous enseigne quelque chose de fondamental qui concerne la relation entre les hommes et Lui. On ne peut venir dans Sa présence et entendre Sa voix, comprendre ce qu'Il dit si nous ne sommes pas sanctifiés et purifiés. Sanctifie-les, qu'ils lavent leurs vêtements.

C'est intéressant cette importance d'avoir des vêtements propres pour recevoir la présence de D.ieu. Des vêtements débarrassés de toutes les poussières ramassées depuis l'Égypte, symbolisent le péché, la souillure du monde. Lorsque nous mettons de beaux vêtements pour rendre visite à quelqu'un ou pour une fête, un mariage, nous nous revêtons de dignité et honorons celui qui nous reçoit. Nous évitons de venir en guenilles sales et puantes. C'est une marque de respect pour les autres tout comme pour soi-même.

Ce n'est pas que le Seigneur regarde à nos vêtements, Il regarde au cœur bien sûr. Mais le fait de se débarrasser de tous ce que le monde a pu déposer sur nous, symbolisé par ces habits poussiéreux, nous permet d'avoir un cœur ouvert et bien disposé pour recevoir la Parole de D.ieu.

Sanctifie-les aujourd'hui et demain. Bien sûr le verbe utilisé ici est **וַיְקַדְּשׁ** consacre-les, sépare-les des nations, mets-les à part pour moi.

Mais comment Moïse peut-il faire une chose pareille ? Comment se met-on à part pour l'Éternel ?

Même si ce n'est pas expliqué directement dans ce passage, je pense que si on se réfère à d'autres passages, on peut trouver des pistes dans Ex 29, lors de la consécration de Aaron et de ses fils. Les éléments que nous retrouvons sont :

- Les nouveaux vêtements (ici se sont des vêtements lavés)
- De l'huile pour l'onction
- Un sacrifice de bonne odeur

Certes, au moment d'Ex 19, D.ieu n'avait pas encore institué ce rituel pour la consécration des prêtres, cependant, il est fort probable, que Moïse ait dû sacrifier des animaux et présenter cette offrande devant le Seigneur pour que les Hébreux puissent s'en nourrir. Se nourrir d'une chose mise à part pour être soi-même mis à part.

Cette nourriture sainte fait bien entendu penser à cette parole de D.ieu, ce pain de vie, dont nous pouvons nourrir notre âme et qui scelle en nous notre position en Yeshoua. Plus nous mangeons cette Parole, et plus nous nourrissons notre âme, et plus nous comprenons que cette Parole nous sépare du monde et de ses convoitises.

Encore une fois, nous sommes dans le monde mais plus de ce monde.

Il ne devrait donc plus avoir d'attrait pour nous.

Seule la volonté de D.ieu doit nous intéresser, nous motiver.

Nous avons le privilège d'être libre, d'avoir été rachetés par le sacrifice de Yeshoua à La Croix, d'être ressuscité avec Lui et d'avoir été mise à part, sanctifié, rempli de l'Esprit de vie, afin de Le servir pour l'avancement de Son Royaume.

Soyons donc des Moïse qui entendent ce que le peuple dit, et parlons avec notre Seigneur.

Il connaît déjà toutes choses, mais Il aime nous entendre, Il aime lorsque nous nous approchons de Lui d'un cœur reconnaissant et respectueux.

Cherchons plus que tout cette intimité avec D.ieu.